

[Text]

University and presently teaches at the University of British Columbia. He has written many books, monographs and articles on Canadian foreign policy and international relations. His latest interest is the Canadian public's attitudes and perceptions regarding the changes in eastern Europe, and their impact on Canadian foreign policy.

• 1410

**Professor Don Munton (Department of Political Science, University of British Columbia):** Thank you. You have provided an introduction, so let me go directly to what I would like to talk about this afternoon.

I would like to address two questions, somewhat different at least in appearance, but I think at least partially related. First I would like to talk about Canadians' perceptions of international affairs and the way I see them changing, particularly in recent years. Secondly, since someone contacted me on your behalf and asked me if I wanted to talk, let me take the opportunity to express some personal biases, which I will emphasize now and will try to emphasize later. They are much less a matter of careful research, let alone scholarly contemplation, than personal biases. They are some personal thoughts on the question of whether Canada ought to have a foreign intelligence agency.

I would assume from a little bit of reading I have done on your deliberations that most people who are talking with you are talking about the organization of CSIS, its responsibility, the questions of oversight, matters of individual and civil rights, and so on. However, it seems to me that this is as good an opportunity as any to open up a question I think is an important one, but not debated very much in Canada.

These two topics, it seems to me, are only partially related. Let me begin with the first and then try to show the way in which I see the second one being related. I have a hand-out, which I provided to the clerk, but I could also use the overhead projector so that I can put on the screen the figures you are looking at in front of you, if that would make it easier. Would the committee like me to do that?

**Some hon. members:** Agreed.

[Slide Presentation]

**Prof. Munton:** The research work I have been doing lately, as you mentioned, has involved looking particularly at public opinion in Canada on international affairs. This work has been sponsored by the Canadian Institute for International Peace and Security and represents now a series of three surveys—1987, 1988, and 1989—looking at Canadians' attitudes on east-west relations, international peace and security matters, and a number of other issues. Based on that work I would argue that there are, for the sake of convenience at least, five

[Translation]

obtenu un doctorat à l'Université de l'Ohio et il enseigne actuellement à l'Université de la Colombie-Britannique. Il a publié beaucoup de livres, de monographies et d'articles sur la politique étrangère et les relations internationales du Canada. Il s'intéresse depuis quelque temps de manière plus attentive aux réactions de la population canadienne face à l'évolution de l'Europe de l'Est, et aux effets que ces réactions peuvent exercer sur la politique étrangère du pays.

**M. Don Munton (professeur, Département des sciences politiques, Université de la Colombie-Britannique):** Merci. Comme vous m'avez présenté, je passe directement au sujet de cet après-midi.

J'aimerais aborder deux questions, qui peuvent sembler différentes mais qui n'en sont pas moins reliées, tout au moins en partie. Je voudrais d'abord parler de la manière dont les Canadiens voient les affaires internationales et de l'évolution que j'ai pu constater à ce sujet, notamment ces dernières années. Ensuite, puisque quelqu'un a pris contact avec moi au nom de votre comité, je voudrais en profiter pour exprimer rapidement certaines opinions personnelles, qui sont beaucoup moins le fruit de recherches attentives, et encore moins d'une méditation intellectuelle, que de préjugés personnels. En bref, je vais vous dire si je pense que le Canada devrait ou non avoir un service de renseignement étranger.

Ayant lu quelques procès-verbaux de vos séances, j'ai cru comprendre que les gens qui viennent vous parler du SCRS parlent de ses responsabilités, de sa supervision, de questions de droit individuel et civil, etc. Je crois cependant que vous nous offrez une occasion excellente d'ouvrir le débat sur une question qui me semble très importante mais dont on discute rarement au Canada.

Ces deux sujets ne sont que partiellement reliés. Je vais vous exposer le premier, et je tenterai ensuite de vous montrer en quoi il est relié au deuxième. J'ai remis une fiche de statistiques au greffier du comité, mais je peux aussi utiliser le rétroprojecteur pour présenter les chiffres sur l'écran, ce qui pourra faciliter la tâche à tout le monde. Cela vous convient-il?

**Des voix:** D'accord.

[Présentation de diapositives]

**M. Munton:** J'étudie depuis quelque temps l'attitude du public canadien en matière de relations internationales. C'est un travail qui m'a été commandé par l'Institut canadien pour la paix et la sécurité internationale et qui m'a permis d'effectuer trois enquêtes, en 1987, 1988 et 1989, sur l'attitude des Canadiens en matière de relations Est-Ouest, de paix et de sécurité internationales, et d'autres questions connexes. Suite à ces recherches, je crois pouvoir affirmer, en simplifiant un peu, que l'attitude des Canadiens en